

30 p. 100 des exportations totales de pulpe. Elle a donné plus de la moitié du papier-journal de l'univers et une quantité importante de papier et de carton de qualité secondaire.

En 1952, la production de papier-journal a continué à croître, enregistrant une hausse de 3 p. 100 sur 1951. Toutefois, le ralentissement du marché des produits de la pulpe et du papier a fait baisser sensiblement la production comparativement à l'année précédente. Même dans le secteur du papier-journal, la demande s'est en quelque sorte stabilisée en Amérique du Nord, en 1952, et les expéditions aux consommateurs du Canada et des États-Unis n'ont que légèrement surpassé celles de 1951. D'autre part, les expéditions aux marchés d'outre-mer ont augmenté de plus de 28 p. 100.

Sur les quinze industries manufacturières les plus importantes du pays, cinq se rangent dans le groupe des aliments et boissons. L'industrie de l'abatage et de la conserverie occupait le deuxième rang en 1952 avec une valeur brute de production de 864 millions; le beurre et le fromage, le huitième (379 millions); les meuneries, le treizième (274 millions); les préparations alimentaires diverses, le quatorzième rang (266 millions) et le pain et autres produits de la boulangerie, le quinzième rang (260 millions). Le niveau de l'activité des établissements de préparations alimentaires au Canada exerce une importance capitale sur l'emploi et le revenu en général. Les industries de produits alimentaires ont vu l'importance des marchés varier énormément. La production destinée aux marchés d'outre-mer a reçu une impulsion importante durant la première guerre mondiale et a conservé son activité par la suite. En 1939, l'industrie expédiait en Europe du saumon, du bacon, de la farine, des fruits et des légumes en conserve en grandes quantités et les États-Unis constituaient aussi un marché important pour l'écoulement d'une grande quantité d'aliments préparés. Durant la seconde guerre, les fabricants canadiens ont produit des quantités sans précédent de bacon, de viandes en conserve, de fromage, de lait et d'œufs en poudre afin d'approvisionner les pays alliés. Toutefois, après la guerre, les contrats avec le Royaume-Uni ont graduellement perdu de leur importance, et chaque année la quantité de produits vendus a diminué et l'excédent de production a été absorbé par la population croissante du Canada, augmentant ainsi la consommation moyenne par bouche.

La troisième industrie principale du Canada, la réduction et l'affinage des métaux non ferreux, avait, en 1952, une valeur brute de production de 837 millions. Le Canada est l'un des grands pays producteurs de métaux non ferreux au monde, occupant le premier rang quant au nickel, le deuxième quant à l'aluminium et le zinc, et le quatrième quant au cuivre et au plomb. Il a été le plus important exportateur de métaux non ferreux pendant plus d'une décennie. Les plus importants des massifs de minerai de métaux communs du pays ont été découverts avant le début du siècle mais leur composition complexe en a empêché l'exploitation plus tôt. A la différence de nombreux et importants dépôts ailleurs, qui consistent surtout en oxydes ou en sulfures d'un seul métal, ils se composent d'alliages de deux métaux communs ou plus intimement associés et contenant souvent des quantités appréciables de métaux précieux, tel l'or, l'argent et le platine. Leur mise en valeur a été l'un des triomphes les plus notables de l'habileté et de l'esprit d'entreprise des Canadiens. Durant la première guerre mondiale et les années 1920, on a dépensé beaucoup pour trouver et améliorer les techniques de fusion et d'affinage. Plus tard, la réussite de ces procédés étant assurée, on a bâti des usines qui se sont classées